PRIX de la SARTHE 2014
Discours de remise du Prix de la Sarthe à Pierre BALLESTER

Prononcé par Madame Françoise CHASERANT, Présidente de l'Académie du Maine

Le livre que l'Académie du Maine et le Conseil Général de la Sarthe ont choisi de primer cette année distingue 2 Sarthois, vous, Pierre BALLESTER, l'auteur, et votre sœur Anne, « *L'Amazone* », l'héroïne de votre ouvrage, tous deux nés à Ecommoy où résident toujours vos parents qui y tenaient un commerce.

Vous êtes devenu journaliste, m'avez-vous dit, par amour du sport et goût de l'écriture. Vous avez collaboré à l'Agence France Presse puis pendant 12 ans vous êtes journaliste à l'Equipe, jusqu'en 1998 où les affaires de dopage vous entraînent dans le journalisme d'investigation. Vous écrivez plusieurs livres dénonçant les mécanismes qui gangrènent le sport. Vous devenez « monsieur anti-dopage » ce qui vous ferme bien des portes et de plus n'est pas sans risque pour vous.

Dans « *L'Amazone* » ce n'est pas l'histoire d'un sportif que vous nous racontez mais celle de votre sœur. En 1981, elle décide de quitter Ecommoy et sa 5ème année à l'Ecole des Beaux-Arts du Mans pour l'ailleurs. Un ailleurs dont son parrain Michel DRONNE, parti vivre en Afrique et décédé accidentellement quelques années plus tôt, lui avait peut-être donné l'envie. Elle s'installe au Canada et devient une photographe recherchée. Puis en 1994, un ami l'entraîne en Amazonie où elle « se trouve » elle-même. Elle vit chez les Yanomami dont elle apprend et transcrit la langue, pour lesquels elle crée des écoles, des petits centres de santé. Elle essaie de les préparer à l'intrusion irréversible de notre monde, « *elle devine les dégâts du télescopage, le camp des vainqueurs puisqu'il y aura un vaincu. L'avenir des Yanomami, comme leur espace, est promis aux tourments du nôtre... La civilisation des Blancs passent par la déculturation de leurs conquêtes…Ana a dû en premier lieu leur expliquer les mécanismes qu'ils ignorent d'un monde qu'ils ignorent.* »

Vous nous transmettez votre admiration affectueuse pour cette grande sœur que vous avez découverte en fait : son intelligence, sa détermination, sa « sympathie » (au sens premier du terme) pour ce peuple dont elle partage la vie. Vous admirez qu'elle se soit lancée dans une telle aventure et qu'elle la poursuive aujourd'hui, juste avec quelques milliers d'euros qu'elle reçoit d'une Association spécialement créée pour soutenir ce travail journalier. Une association qui reçoit de l'éditeur 1 euro à chaque livre vendu et à laquelle je me doute que vous allez donner le chèque de votre prix.

Alors, à tous je dis, « lisez ce livre » dont chacun peut comprendre et méditer le message adressé par une « *Amazone* » qui pense « *qu'il n'y a pas qu'une vérité, chaque peuple a la sienne…* » et qui veut croire « *qu'il est possible d'établir des rapports respectueux et égalitaires entre les cultures* ».

Madame Françoise CHASERANT,
Présidente de l'Académie du Maine